

(286)

l'impuissance du pollen d'un mâle atrophié est une conséquence de l'organisation viciée de ce dernier.

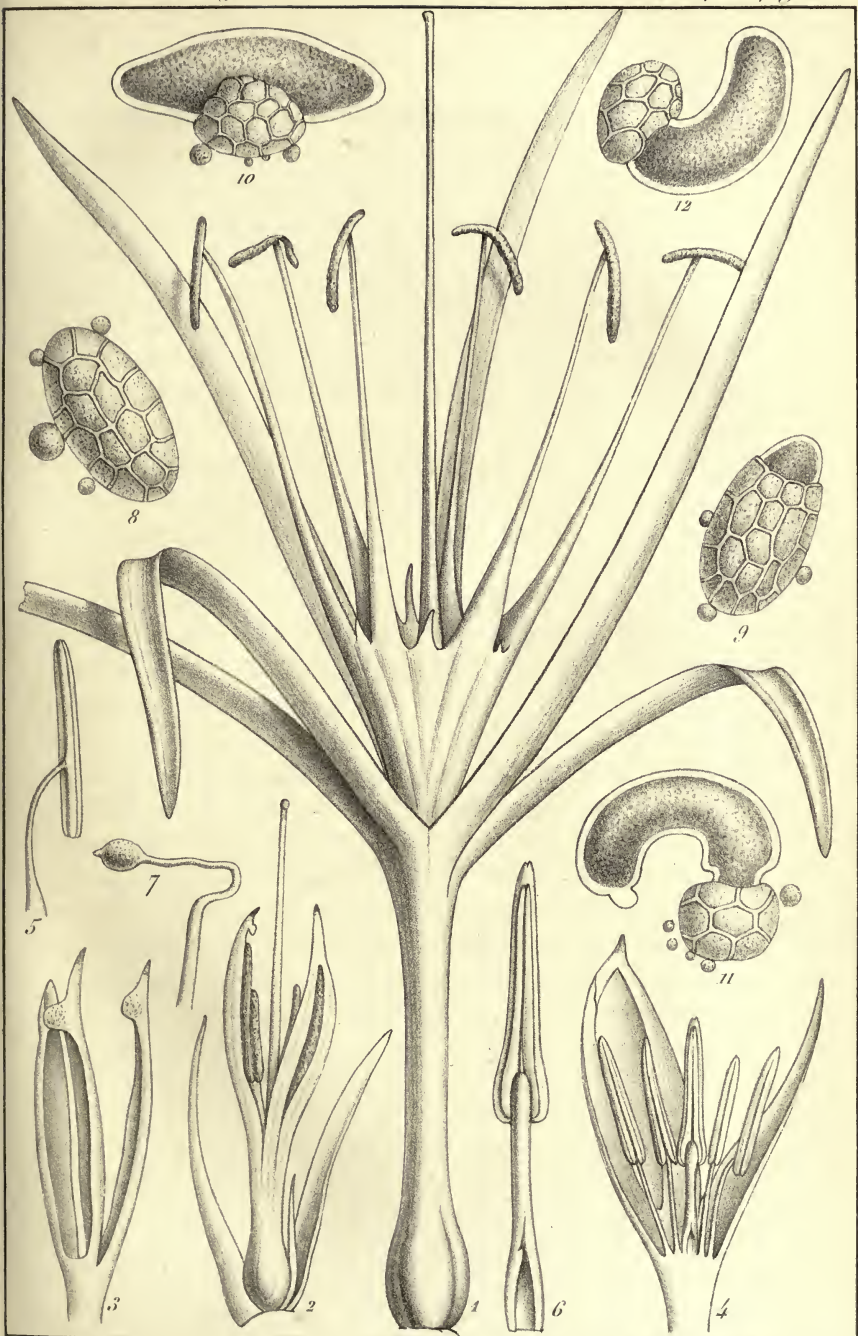
EXPLICATION DES FIGURES.

- Fig.* 1. Fleur en grandeur naturelle de l'*Hymenocallis americana*. Kunth.
2. Fleur anormale atrophiée, grandeur naturelle.
3. Verticille calycinal de la même fleur.
4. Étamines, grandeur naturelle, vues devant le calice.
5. Étamine avec l'insertion dorsale de l'anthère (2 diamètres).
6. Étamine hypertrophiée avec l'insertion basilaire.
7. Anthère atrophiée d'une fleur, autrement normale.
8. Grain de pollen normal très-grossi.
9 et 10. Grains de pollen d'une anthère de fleur atrophiée.
11 et 12. Grains de pollen d'une anthère atrophiée de fleur, autrement normale.

Les *fig.* 8, 9, 10, 11, 12 sont fortement grossies au microscope.

Note sur un Crustacé parasite nouveau, avec l'énumération des espèces de cette classe qu'on observe sur les poissons du littoral de Belgique; par G.-J. Van Beneden, membre de l'Académie.

On sait que M. Nordmann annonça, il y a quelques années, que les mâles des Lernéides vivent en parasites sur leurs femelles, et que celles-ci ont, dans quelques espèces, jusqu'à cent fois le volume de leurs mâles; que ceux-ci, malgré l'énorme différence que l'on observe dans les femelles, sont tous semblables entre eux, et qu'ils sont généralement accrochés à la base des tubes ovifères. Ce résultat, quelque singulier qu'il soit, a été vérifié depuis, et pour





ceux qui doutent encore de l'exactitude des observations de M. Nordmann, nous dirons que nos observations s'accordent pleinement avec celles du savant professeur d'Odessa.

Les singuliers mâles des *Tremoctopus* découverts par Kölliker, et que Cuvier avait pris pour des parasites de ces Céphalopodes, rendent déjà ce phénomène moins exceptionnel. Bientôt les naturalistes n'auront plus de doute à l'égard de ces déterminations, et on comprendra beaucoup mieux quelques particularités du développement des Tubulaires.

Dans une espèce nouvelle de *Lernéonème*, que nous allons faire connaître, nous avons découvert le mâle, et, s'il présente les caractères communs à ce sexe, il diffère toutefois plus des autres que ceux-ci ne diffèrent entre eux; il n'était pas sans intérêt de distinguer le sexe mâle dans l'un des genres qui s'éloigne le plus du type normal.

M. Milne Edwards fait mention de trois espèces de *Lernéonèmes*, dont deux sont d'Amérique et une troisième a été observée en Europe sur la sclérotique de l'œil d'un Haranguet. Tout récemment, M. James Salter vient de faire connaître une quatrième espèce sous le nom de *Lerneonema Bairdii*, trouvée aussi sur l'œil d'une *Clupea*, et qui est au moins très-voisine de la précédente. Celle que nous décrivons ici a le plus d'affinité avec ces dernières, mais elle s'en éloigne toutefois par des caractères importants, comme nous allons le voir dans la description.

D'après le poisson sur lequel vit ce singulier *Lernéen*, nous lui avons donné le nom de :

LERNEONEMA MUSTELI. Van Ben.

Sur une cinquantaine de *Mustelus vulgaris*, nous n'avons observé que deux exemplaires.

Description de la femelle. — Sans les appendices abdominaux, le corps a, dans notre exemplaire, 45^{mm} de long, et encore cet exemplaire est-il mutilé; c'est le plus grand Lernéen que nous ayons observé. Les appendices abdominaux ont 15^{mm} de long, et les tubes ovifères 25^{mm}; le corps, dans sa plus grande largeur, mesure 5^{mm}.

Le corps est extraordinairement allongé, et la portion que l'on peut, à cause de sa gracilité, désigner sous le nom de cou, occupe plus de la moitié de la longueur; ce cou est fort grêle, arrondi, assez mou, surtout en avant, et sans aucune trace d'appendice; il est d'un rouge foncé dans toute son étendue, et cette couleur se conserve encore après son séjour dans la liqueur. Toute cette région antérieure du corps est cachée entre les lames branchiales du poisson qui nourrit ces parasites.

La seconde moitié du corps, que l'on peut appeler l'abdomen, s'élargit insensiblement d'avant en arrière et affecte presque la forme d'un fuseau; toute sa surface est lisse et sans aucune trace de tubercules ou d'appendices; on distingue dans l'intérieur l'ovaire, à sa couleur opaque, à travers l'épaisseur des parois. Le corps est terminé en arrière par deux prolongements, dont l'intérieur est en communication avec la cavité commune et qui n'ont rien de commun, comme on pourrait le supposer d'abord, avec les tubes ovifères. A la base de ces tubes ovifères, entre les deux mamelons qui terminent l'abdomen, on voit deux petits tubercules sur le côté desquels naissent ces réservoirs à œufs.

Ces réservoirs, qui sont de véritables poches d'incubation, des nids dans lesquels les œufs sont couvés, ont un peu moins du double de la longueur des appendices abdominaux.

Ils contiennent trois à quatre œufs dans la largeur.

Description du mâle. — Ce n'est pas sans une vive satisfaction que nous avons découvert le mâle des Lernéonèmes; l'une des deux femelles portait un individu de ce sexe à l'origine des tubes ovifères. Il a 1^{mm} de longueur.

Le corps est divisé en deux moitiés à peu près égales; l'antérieure est large et porte trois paires d'appendices: une paire de tentacules et deux paires de pattes; la postérieure est beaucoup plus étroite, arrondie, et porte au bout deux tubercules arrondis; on pourrait même diviser très-bien le corps en tête, thorax et abdomen.

Sur les côtés de la portion céphalique, on distingue deux tentacules sétifères, présentant de faibles indices d'articulation; la bouche est terminale, garnie aussi de soies, et montre sur le côté des appendices, mais que nous n'avons pas étudiés avec assez de soin pour les décrire.

Le thorax est bombé, lisse et uni à la surface; il porte deux paires de pattes singulièrement conformées et presque aussi grosses et aussi longues que l'abdomen. Les pattes de l'une et de l'autre paire sont soudées dans toute leur longueur, comme les organes d'adhésion dans les femelles des Lernéopodiens; ce n'est qu'au bout qu'elles sont divisées. La paire antérieure est formée de deux articles et terminée par un double crochet pour se cramponner; l'autre paire est plus longue, montre trois articulations et se termine par deux crochets, comme la précédente; mais à la base de chacun d'eux, on distingue, en outre, une dent qui rend ces organes d'adhésion encore plus importants.

Comme on peut le voir par cette description, ce sont de tous les Lernéens mâles, ceux qui s'éloignent le plus du type ordinaire.

Voici les noms de diverses espèces de Crustacés parasites qui font partie de la faune de notre littoral :

<i>Nicotohœ astaci.</i>	<i>Chondracanthus Zei.</i>
<i>Caligus Hippoglossi.</i>	— <i>Triglae.</i>
— <i>elegans.</i> Van Ben.	— <i>Soleae.</i>
— <i>gracilis.</i> Van Ben.	<i>Brachiella pastinacae.</i> Van Ben.
<i>Pandarus bicolor.</i>	<i>Lerneopoda galei.</i> Kr.
<i>Dichelestium Sturionis.</i>	<i>Anchorella emarginata.</i> Kr.
<i>Ergasilina robusta.</i> Van Ben.	— <i>paradoxa.</i> Van Ben.
<i>Clavella Hippoglossi.</i> Kr.	— <i>uncinata.</i> Mull.
— <i>Mulli.</i> Van Ben.	— <i>rugosa.</i> Kr.
<i>Lernanthropus Kroyeri.</i> Van Ben.	<i>Lerneonema Musteli.</i> Van Ben.
<i>Chondracanthus gibbosus.</i> Kr.	<i>Lerne branchialis.</i>
— <i>cornutus.</i> Mull.	

Ainsi, sur 23 espèces, nous en trouvons huit qui sont nouvelles pour la science et une que nous avons dû ériger en genre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

- Fig.* 1. La femelle, de grandeur naturelle, vue du côté du dos; montrant *a.* le cou, *b.* l'abdomen, *c.* appendices abdominaux, *d.* tubes ovifères.
2. Une autre femelle, vue du côté opposé; les mêmes lettres désignent les mêmes objets, comme dans la figure précédente.
3. La partie postérieure du corps, vue du côté du ventre, un peu grossie.
4. Tube ovifère isolé montrant l'arrangement des œufs.
5. Le mâle grossi, vu du côté gauche; *a.* tête, *b.* bouche, *c.* antennes, *d.* thorax, *e.* abdomen, *f.* appendices abdominaux, *g.* pattes antérieures, *h.* pattes postérieures.
6. Les pattes antérieures pour montrer leurs crochets et leur soudure.
7. Les pattes postérieures.

